

# PARCOURS ARCHITECTURALES DU CENTRE-VILLE LENS



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

Reconstruit après l'anéantissement de la Grande Guerre puis de nouveau après les dégâts causés par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le centre-ville de Lens est également impacté par les effets de la crise économique qui s'ouvre à l'arrêt de l'exploitation charbonnière.

À nouveau au cœur d'importants projets de reconversion et d'aménagement, il constitue un symbole de la capacité de résilience du territoire.

Cette œuvre de relèvement répétée étroitement liée à l'histoire tourmentée du <sup>XX</sup><sup>ème</sup> siècle nous a légué un véritable livre d'architecture contemporaine à ciel ouvert qui témoigne de l'influence des courants et styles qui se sont succédés entre régionalisme, balnéaire, Art déco, fonctionnalisme etc.

Cette brochure est une invitation à poser un regard sur les richesses que recèle le centre-ville de Lens. Prenez-le temps de vous arrêter et de lever la tête pour admirer ces réalisations architecturales ainsi que les reliefs, sculptures, mosaïques, vitraux, céramiques et ferronneries qui ornent les façades et témoignent de la créativité et du talent de plusieurs générations d'architectes, artistes et artisans.

Beau parcours à tous !



**Sylvain ROBERT**  
Président de la Communauté  
d'agglomération de Lens-Liévin



**Christelle BUISSETTE**  
Vice-Présidente  
aux dynamiques culturelles

# LENS DU BOURG MÉDIÉVAL À LA CITÉ MINIÈRE

## LENS MÉDIÉVALE

Au Moyen Âge, Lens est un gros bourg rural : les foires et marchés y sont importants. Les barques portées par la Deûle se chargent et se déchargent à son rivage. La rivière actionne quatre moulins à eau ; un autre à vent domine les remparts. Lens se trouve sur la plus ancienne route qui mène les marchands de la Flandre septentrionale à Paris, en passant également par Lille et Arras. La prévôté (unité de justice) et le baillage (circonscription administrative, financière et judiciaire) de Lens sont parmi les plus importants de l'Artois.

On connaît la physionomie de la ville grâce à sa représentation dans les Albums de Croÿ. Elle est entourée de remparts et de douves. À l'intérieur des fortifications se trouvent un château et divers édifices notamment cultuels, l'église Saint-Léger, la collégiale Notre-Dame, le couvent des Récollets ou encore l'hospice du bourg.

## LA DÉCOUVERTE DU CHARBON

Elle fait de Lens une grande cité industrielle. De 3 000 habitants en 1852, la population passe à 36 000 habitants en 1914, soit l'équivalent de la population actuelle. La Société des Mines de Lens est créée en 1852. À partir de cette date, les fonçages de puits se multiplient

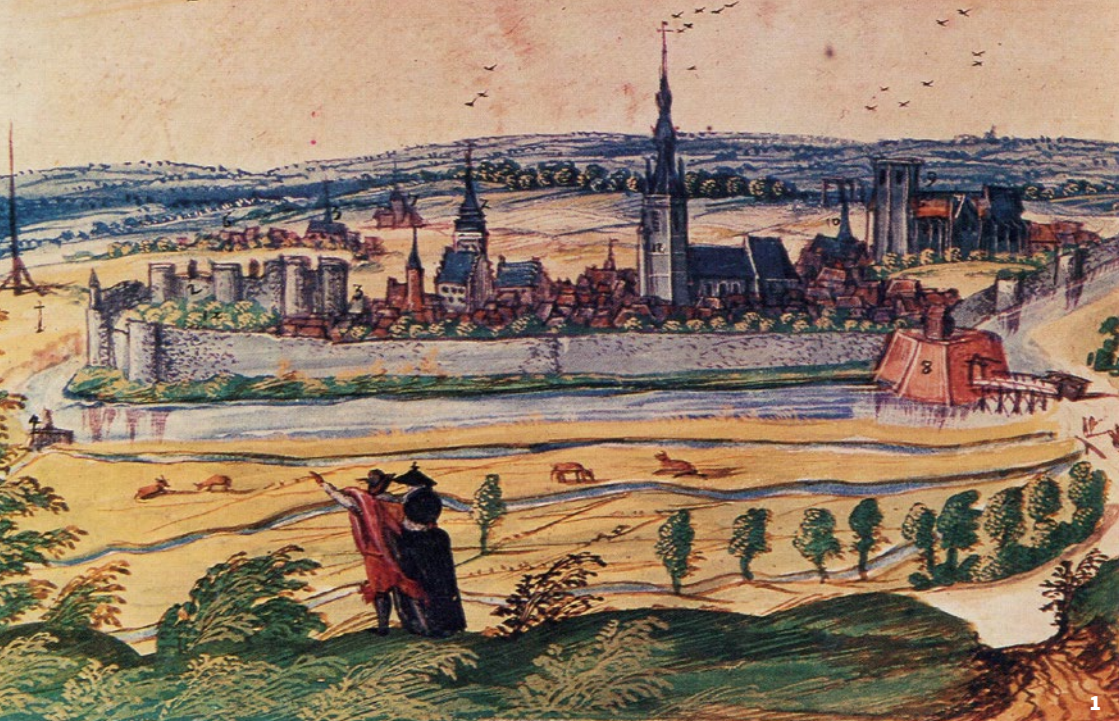
et conduisent à la création de nombreuses fosses et cités minières dotées d'équipements collectifs (écoles, dispensaire...) favorisant un fonctionnement autarcique.

Avec la gare ferroviaire et le canal, Lens constitue également un nœud de transports propice au développement du commerce.

Son apparence est profondément modifiée avec l'installation des cités minières en périphérie du centre-ville.

## LA GUERRE 1914-1918

En 1918, Lens n'est plus. Les pieds dans les gravats, Alfred Bucquet, instituteur pour la Société des Mines de Lens à l'école de la cité Saint-Pierre, décrit une ville complètement détruite où pas un pan de mur n'est resté debout. La faute à quatre années de guerre et d'occupation, du 4 octobre 1914 au 4 octobre 1918, la ville a connu bombardements et combats successifs. Le 18 janvier 1916, l'église Saint-Léger s'écroule. Le 16 février 1917, c'est au tour de l'usine à gaz implantée avenue du 4 septembre et des rues voisines de subir ce sort. Le 11 avril 1917, Les Lensois sont évacués. Les bâtiments qui sont encore debout sont dynamités, brûlés... Le constat est donc sans appel, tout est à reconstruire.



1. Lens, Album de Croÿ

© Archives municipales de Lens 6FI682

2. Carte postale ancienne, les ruines de l'église Saint-Léger

© Archives municipales de Lens 5FI\_62498\_175

3. et 4. Cartes postales de la rue des écoles avant et après 1914

© Archives municipales de Lens 5FI\_62498\_7 et 5FI\_62498\_280



1. LENS (P.-de-C.) avant la Guerre - Boulevard des Ecoles

Marché aux Légumes - Schools Bulwark - Vegetables market

Edit. Panchon, Bethune



2. LENS (P.-de-C.) après la guerre - Ruines du Boulevard des Ecoles

Ruins of the School's Bulwark

Edit. Panchon, Bethune

## LA RECONSTRUCTION

Détruite à plus de 90% à l'issue de la Première Guerre mondiale, la ville de Lens présente une physionomie principalement héritée de la Reconstruction qui s'est étalée jusqu'à la fin des années 1920. Comme l'exige la loi Cornudet de 1919, elle se dote d'un Plan d'Alignement, d'Embellissement et d'Extension. Approuvé en 1924, il permet de percer de grands boulevards créant de belles perspectives, de redresser les rues anciennes ou encore d'aérer les îlots d'habitation par la création de nouvelles voies, de supprimer les passages à niveau et les impasses, d'adapter les rues à la circulation automobile. En revanche, aucune règle spécifique n'est prescrite en matière d'architecture.

## UNE AUTRE GUERRE, D'AUTRES DESTRUCTIONS

En 1945, Lens est déclarée « localité sinistrée » par arrêté ministériel du 3 mars 1945. Suite aux bombardements de juin et août 1944, 950 immeubles du centre lensois sont détruits et 4 170 endommagés, soit 47% de l'ensemble. Les installations ferroviaires, plusieurs écoles et l'hôtel de ville sont en partie détruits.

## ÉMILE BASLY (1854-1928)

Maire de Lens et député du Pas-de-Calais, il est l'homme de la reconstruction. Mineur de fond pendant 18 ans, en 1880, après sa première grève, il est exclu de la Compagnie des mines d'Anzin. Dès ce moment, il s'investit dans le syndicalisme. Sa célébrité est acquise grâce à ses talents d'orateur et à son aplomb qui lui ouvrent la Chambre des députés en 1885 et en 1891 ce qui lui permet de faire voter des lois pour améliorer les conditions de travail des mineurs. Maire de Lens à partir de 1900, il se consacre à reconstruire la ville après la Grande Guerre. Il gagne une postérité littéraire grâce à Émile Zola qui s'inspire de sa vie pour créer le personnage d'Étienne Lantier dans *Germinal*.

## LENS CONTEMPORAINE

Après l'arrêt de l'exploitation minière en 1986, la ville connaît un déclin économique et une perte de population. Dans le sillage de l'ouverture du Louvre-Lens en 2012, de grands projets autour de la centralité métamorphosent la ville et contribuent à la rendre attrayante.



10. Lens - 1919  
Les Ruines de l'Eglise forment un bel observatoire où, à perte de vue, on ne voit qu'un amoncellement de décombres

# LENS

## ARCHITECTURES DU CENTRE-VILLE

Vous pouvez découvrir la ville en suivant plusieurs parcours ou au gré de vos envies.

- La Reconstruction
- L'architecture de la Société des Mines de Lens
- La reconstruction post Seconde Guerre mondiale
- L'architecture contemporaine de 1970 à nos jours

### 1 LA PLACE JEAN-JAURÈS

Dominée par l'église Saint-Léger et l'hôtel de ville, la place constitue le cœur historique de la cité. Agrandie lors de la Reconstruction, elle prend le nom de place Jean-Jaurès. Les immeubles qui la bordent adoptent des styles architecturaux variés. S'y côtoient des façades régionalistes (n°14), des façades plus classiques (n°11) ornées de guirlandes sculptées de fleurs et de fruits et des façades typiquement Art déco (n°3 et n°4). Certains commerçants choisissent le modèle des grands magasins privilégiant la lumière à la faveur de larges baies vitrées.

### 2 À LA VILLE DE LIMOGES

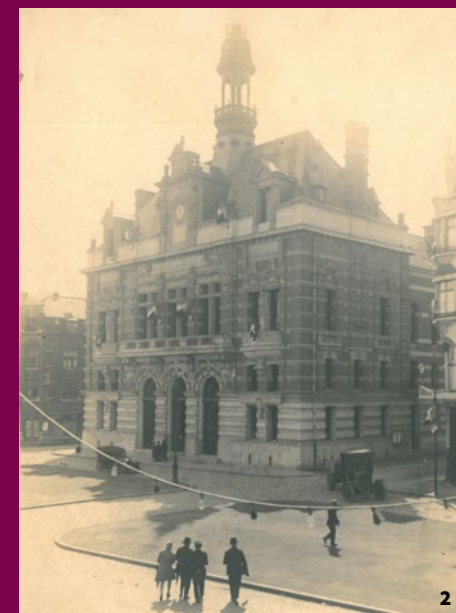
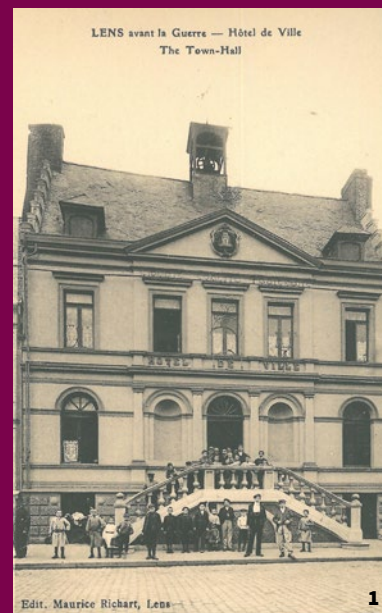
La boutique est détruite pendant la Première Guerre mondiale. Reconstituée en 1924 dans le style Art déco, l'immeuble se distingue par sa façade habillée de céramiques représentant des objets en porcelaine et des motifs floraux aux vives couleurs. À travers ces choix, le propriétaire affiche clairement son intention de faire de sa devanture une véritable vitrine pour attirer le regard des passants. Cet établissement emblématique de la place accueille aujourd'hui l'office de tourisme de Lens-Liévin.

### 3 L'ÉGLISE SAINT-LÉGER

L'ancienne église datait de 1780. Détruite pendant la Première Guerre mondiale, elle est reconstruite à l'identique par l'architecte douaisien Jean Goniaux et inaugurée en 1926. Une seule modification notable concerne la structure de l'édifice. Le recours au béton armé plutôt qu'à la pierre permet d'alléger l'armature et de prévenir les éventuelles conséquences de mouvements de terrains liés aux affaissements miniers. Ainsi, les contreforts qui existaient en façade sont supprimés au profit d'un portail d'entrée plus monumental.

### 4 L'HÔTEL DE VILLE

Le nouvel hôtel de ville décidé en 1912 par la municipalité est quasiment achevé quand la guerre éclate en août 1914. Complètement détruit, cet édifice de style néo-classique aux dimensions imposantes est reconstruit selon les mêmes plans mais il est à nouveau endommagé lors de la Seconde Guerre mondiale. Inauguré en 1965, l'actuel hôtel de ville est l'œuvre de l'architecte parisien Jean De Mailly, premier grand prix de Rome en 1945. L'édifice présente un style architectural avant-gardiste et fonctionnel où le verre domine.



**1. Hôtel de ville avant 1914**  
© Archives Municipales de Lens  
5Fi\_62498\_152

**2. Hôtel de ville en 1930**  
© Archives Municipales de Lens  
4Fi 196

**3. Hôtel de ville**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL





1



2



3



4

## L'ART DÉCO À LENS

Le terme Art déco se définit au cours des années 1920 lorsque les premières études rendent compte de l'esthétique de l'entre-deux-guerres. Ce courant d'origine française marque la création artistique en Europe et dans le monde de la première décennie du <sup>xx</sup><sup>ème</sup> siècle jusque dans les années trente, chassé ensuite par le mouvement moderne triomphant. L'Art déco manifeste une tendance vers la simplification des formes où le goût du décor n'est pas absent mais géométrisé, stylisé. Il se veut une rupture avec le « désordre de l'Art nouveau » qui s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes. Rétrospectivement, l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, à Paris, apparaît comme révélateur de ce mouvement.

### LES ÉLÉMENTS DE L'ART DÉCO

#### LE BOW-WINDOW

Ce sont des ouvertures qui avancent sur la rue, agrandissent la surface intérieure et créent du

relief à l'extérieur. Elles apportent aussi plus de lumière dans les pièces.

#### LES ORNEMENTS

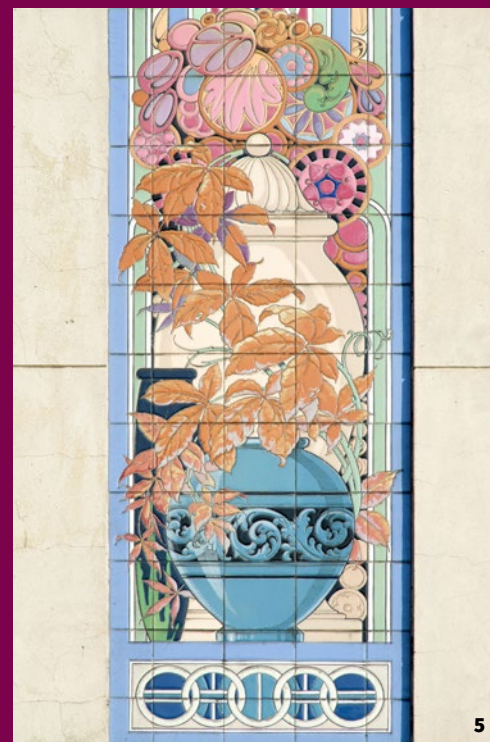
Les artistes de l'Art déco sont attachés à la décoration extérieure comme intérieure. Ainsi, architectes et artisans sont invités à travailler sur un même logement. Les façades s'animent de portes en ferronnerie, de motifs aux balcons ou aux garde-corps, de bas-reliefs au-dessus des portes ainsi que de mosaïques ou de céramiques.

#### LES MATÉRIAUX

Une caractéristique de l'Art déco est l'utilisation d'une diversité de matériaux pour une même construction. La brique, plus traditionnelle, côtoie le béton, qui se développe à partir du <sup>xx</sup><sup>ème</sup> siècle surtout au cours de la Reconstruction.

#### LA FERRONNERIE

Les motifs de spirales et de lignes droites constituent les formes les plus courantes qui se traduisent par des paniers de fleurs ou de fruits ainsi que les guirlandes de fleurs symbolisant la renaissance.



5

#### 1. Bow-window, 22 rue du Maréchal Leclercq

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

#### 2. Mosaïque, rue du Havre

© Lens-Liévin Tourisme

#### 3. Détail de façade, 83 boulevard Basly

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

#### 4. Façade, À la ville de Limoges

© Jean-Michel André / Euralens

#### 5. Céramique, À la ville de Limoges

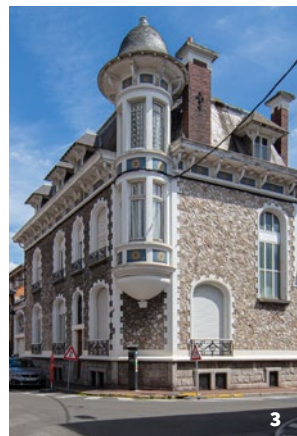
© Jean-Michel André / Euralens



1



2



3



4



5

### 5 L'HÔTEL DES POSTES

Situé derrière l'église Saint-Léger, le nouveau bureau de poste est inauguré en 1926. Réalisé par Bruno Pellissier architecte actif à Paris et en Normandie, l'édifice s'inscrit dans le mouvement Art déco : deux façades aux lignes épurées se déploient de part et d'autre d'une entrée ménagée en arrondi sur l'angle. L'ensemble est rythmé de larges baies.

### 6 LE MONUMENT AUX MORTS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

L'iconographie de ce monument ne glorifie pas les vainqueurs, elle met en exergue les ravages provoqués par la guerre et souligne le traumatisme subi par la ville et ses habitants. De part et d'autre d'une galerie de mine au boisage brisé, le sculpteur Augustin Lesieux a représenté un mineur en habit de travail, les poings serrés et un soldat, le regard tourné vers l'horizon. À l'arrière, une mère et sa fille fuient les ravages de la guerre. Dominant l'ensemble, une femme indignée, figurant la ville de Lens, foule du pied la guerre représentée par une torpille. Inauguré en 1925, ce monument occupe la place du Cantin jusqu'en 1972, date à laquelle il est transféré sur le rond-point de l'avenue Alfred Van Pelt.

### 7 LE COLISÉE

Situé rue de Paris, ce cinéma, construit en 1965 par l'architecte d'Avion Paul Pamart, a remplacé la salle de cinéma Casino, construite dans les années 1920. Il est vendu à la ville de Lens en 1979. Après des travaux d'aménagement dont notamment un agrandissement de la scène, le Colisée devient en 1982 une salle de spectacle et de concert. Cet équipement polyvalent comporte 600 places. La verticalité du bâtiment est très marquée avec de longues baies dans les parties supérieures qui surmontent un rez-de-chaussée entièrement vitré.

### 8 N°9 RUE DU HAVRE

La demeure bourgeoise à l'angle de la rue Michelet étonne par son architecture éclectique, caractéristique des grandes villas urbaines du début du xx<sup>ème</sup> siècle. Les larges débords de toiture soutenus par des corbeaux en bois peints évoquent l'architecture balnéaire tandis que les mosaïques aux tons bleu et or soulignent l'influence de l'Art déco. La tourelle d'angle rappelle quant à elle les échauguettes des fortifications médiévales. Cette propriété est construite par M. Bultez, entrepreneur de travaux publics à Noyelles-sous-Lens.

### 9 LE BUREAU DE BIENFAISANCE

Mis en service en 1927 sous la houlette de la municipalité, il rassemble diverses fonctions (consultation des nourrissons, dépistage de la tuberculose...). Un des frontons de la façade est orné du blason de la ville représentant l'ancien château comtal flanqué de la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur décernées à Lens après la Première Guerre mondiale. Au-dessus, sont évoqués les attributs du mineur : le pic, la lampe et la barrette (casque en cuir bouilli). Depuis 1998, le Centre Communal d'Action Social, Alfred Soriaux est installé dans ce bâtiment.

### 10 L'ANCIEN BÂTIMENT DE LA D.O.T

La Direction Opérationnelle des Télécommunications s'installe, en 1985, dans cet immeuble aux allures de bateau avec ses grands hublots circulaires et ses étages en encorbellement. Aujourd'hui encore, cet édifice accueille des bureaux.

### 11 N°31 ET 33 RUE LANOY

Ces deux maisons se distinguent par un jeu de volumétries de toitures et par le travail extrêmement fouillé des décors floraux situés dans les parties hautes.

#### 1. Détail du monument aux morts

© V. De Reu / CALL

#### 2. Le Colisée

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

#### 3. Maison rue du Havre

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

#### 4. Détail du fronton, bureau de bienfaisance

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

#### 5. Ancien bâtiment de la D.O.T

© Jean-Christophe Hecquet / CALL



## 12 LE TRIBUNAL DE PROXIMITÉ

Le premier bâtiment est construit en 1969. Sa structure est composée d'une armature métallique avec un remplissage de briques. Le bâtiment est réhabilité et agrandi en 2015 selon le projet du Collectif d'Architectes Léopold Canté (CALC). La façade est remodelée par l'ajout de grandes baies vitrées et de brise-soleils. Rue Lamendin, l'extension réalisée en porte-à-faux soutenue par des poteaux de béton en V permet d'augmenter la superficie d'environ 400m<sup>2</sup>.

### 1. Maison syndicale

© M. Brard

### 2. Détail des sculptures, maison syndicale

© M. Brard

### 3. Détail décor de briques, rue Souvraz

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

### 4. Maison rue du Wetz

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

## 13 LA MAISON SYNDICALE DES MINEURS

Edifiée en réaction à la catastrophe de Courrières de 1906, la maison syndicale est un édifice emblématique des luttes ouvrières des mineurs. Inaugurée en 1911, elle est détruite pendant la Première Guerre mondiale et reconstruite quasiment à l'identique en 1926. Inspirée des modèles classiques, maçonnerie en briques et bossage de pierre, travée centrale en légère saillie surmontée d'un fronton semi-circulaire, balustrade, œil de bœuf en toiture, l'architecture souligne la volonté d'afficher la puissance du syndicat vis-à-vis du patronat.

Acquise en 2004 puis rénovée en 2014-2015 par la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, la maison syndicale est depuis 2016 le siège du Pôle Métropolitain de l'Artois, syndicat mixte fédérant les intercommunalités de Lens-Liévin, Hénin-Carvin et de Béthune-Bruay Artois Lys Romane.

Le site accueille également les équipes du service Culture et du Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, de même que l'association EuraLens.

## MAISONS DES DIRIGEANTS ET INGENIEURS DE LA SOCIETE DES MINES DE LENS

Aux abords immédiats des anciens grands bureaux, plusieurs maisons se distinguent par leurs dimensions imposantes et leurs qualités architecturales. Elles témoignent du rang élevé de leurs occupants dans la hiérarchie de la Société.

### 14 N°20 RUE JEAN SOUVRAZ

Les dimensions de cette maison, les larges débords de toitures et les décors de motifs géométriques composés à partir de briques de couleurs différentes la distinguent des maisons réservées aux simples mineurs. Au premier niveau, une porte-fenêtre ouvre sur un petit balcon surmontant le porche. Ce dispositif se retrouve également sur les presbytères des cités de la Société des Mines de Lens. L'ingénieur et le prêtre pouvaient ainsi s'adresser à la population minière en différentes occasions.

### 15 N°1 AVENUE ELIE REUMAUX

Les décors géométriques, composés à partir de briques disposées en retrait et en saillie, ne sont pas sans rappeler ceux visibles sur les façades des grands bureaux.

## 16 N°27 ET 29 RUE DU WETZ

Avec leurs volumétries de toitures complexes et leurs colombages (bleus pour l'une, marron pour l'autre), ces deux maisons rappellent les villas balnéaires anglo-normandes. Les colombages sont un des éléments de décor caractéristiques du style architectural développé par la Société des Mines de Lens pour ses logements miniers. Il s'agit, pour la plupart des maisons de mineurs, de faux colombages en briques peintes. La présence des garages sur ces demeures des années 1920 atteste de l'aisance des cadres de la Société.

### 17 N°34 ET 36 RUE DU 11 NOVEMBRE

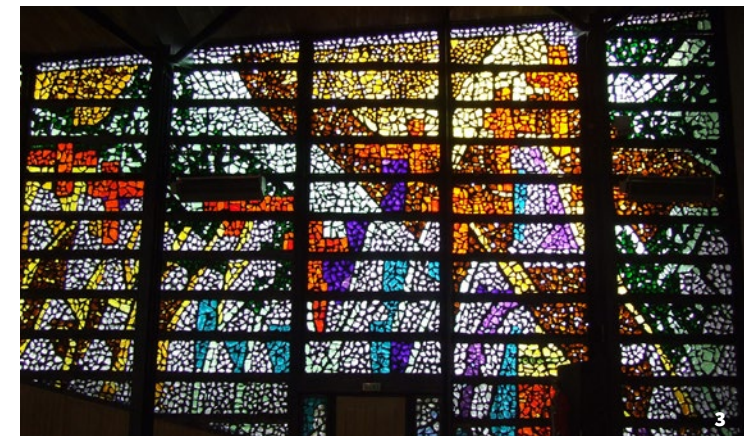
Ces maisons et le mur de clôture de leur vaste jardin se caractérisent par le recours à la pierre meulière à joints rubanés. Souvent associé aux beaux pavillons de la banlieue parisienne ou aux villas balnéaires, ce matériau a été utilisé par la Société des Mines de Lens pour donner du cachet aux habitations de ses ingénieurs mais également à certains équipements (écoles, ateliers de couture etc.) et même à certains bâtiments de ses carreaux de fosses.



1



2



3

**LOUIS-MARIE CORDONNIER  
(1854-1940)**

Né à Haubourdin (Nord) et formé à l'école des Beaux-Arts de Paris, cet architecte a marqué de son empreinte de nombreuses villes du nord de la France.

La première collaboration avec la Société des Mines de Lens (SML) s'illustre en 1904 par la construction dans un style néo-classique du siège social de la compagnie.

Au lendemain de la Grande Guerre, le directeur général de la SML lui confie la reconstruction de plusieurs églises de cités minières. À la même époque, il réalise de nombreux hôtels de ville et églises de la région ainsi que la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette. Ardent défenseur du régionalisme (style qui puise son inspiration dans les formes historiques de l'architecture de la région), cette période est pour lui l'occasion de retrouver des racines patrimoniales profondes dans ce territoire fortement bouleversé par l'exploitation minière et la Grande Guerre. Ce choix s'accorde avec l'esprit conservateur des dirigeants de la SML qui souhaitent également marquer leur désir de s'affranchir de l'Etat centralisateur.

**18 LES GRANDS BUREAUX**

Construit par Louis-Marie Cordonnier de 1928 à 1930, cet édifice est commandé par la puissante Société des Mines de Lens pour abriter ses services centraux. L'architecte a conçu un bâtiment de style régionaliste tout en intégrant de manière habile des éléments issus du vocabulaire Art déco : traitement en continu des linteaux des fenêtres, consoles en gradins supportant le balcon central, bow-windows latéraux, motifs décoratifs géométriques obtenus par des jeux de briques en saillie et par l'alternance des couleurs. Ce bâtiment est magnifié par la présence d'un jardin à la française élaboré par le paysagiste Achille Duchêne. À l'intérieur, l'Art déco s'affirme largement. Des luminaires de la maison Daum aux boiseries et au mobilier estampillés Majorelle, en passant par les ferronneries ou encore les cheminées en marbre, l'ensemble témoigne d'un grand raffinement. Depuis 1992, les lieux accueillent la Faculté des Sciences Jean Perrin (Université d'Artois).

**19 L'ÉGLISE DU MILLENIUM**

En 1919, une chapelle en bois est édifée à proximité de la fosse 1 des Mines de Lens dans l'attente de la reconstruction de l'église Saint-Léger en centre-ville. Elle est ensuite affectée au culte des familles polonaises qui s'installent en masse dans la région pour soutenir la reconstruction et travailler dans les mines. En 1966, grâce aux dons de la communauté polonaise, l'église célébrant le millénaire de la Pologne est bâtie. À l'intérieur, les vitraux de l'artiste Andrzej Kulesza évoquent l'histoire riche et tourmentée de ce pays. Ce bâtiment est un témoignage vivant de la présence polonaise dans le Bassin minier.

**20 LE STADE BOLLAERT-DELELIS**

Lors de la crise économique de 1929, il est construit à l'initiative de Félix Bollaert, Directeur de la Société des Mines de Lens, par des mineurs de la fosse 5 pour éviter leur mise au chômage. Intimement lié au Racing Club de Lens (fondé en 1906), ce stade est un temple du football réputé pour la ferveur de son public. Inauguré en 1933, il est remanié à plusieurs reprises avant de prendre sa configuration de stade « à l'anglaise » qui permet aux spectateurs d'être au plus près de la pelouse. Il a fait l'objet d'une importante campagne de travaux pour l'accueil de matchs lors de l'Euro 2016. Le projet a été confié à l'architecte Pierre Ferret spécialisé dans le domaine des équipements et de l'architecture sportive.



**1. Les grands bureaux**  
© M. Brard

**2. Église du Millénaire**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL

**3. Vitreaux église du Millénaire**  
© Y. Cussey / CALL

**4. Stade Bollaert-Delelis**  
© Lanoo Photographe / Cardete & huet Architectes / Atelier Ferret Architectures





1



4



5



2

### 1. Louvre-Lens

© Jean-Michel André / Euralens

### 2. Louvre-Lens

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

### 3. Hall du Louvre-Lens

© Jean-Michel André / Euralens

### 4. Collège Michelet

© Jean-Christophe Hecquet / CALL

### 5. 83 boulevard Basly

© Jean-Christophe Hecquet / CALL



3

## 21 LE LOUVRE-LENS

Inauguré en 2012, le Louvre-Lens a été édifié sur l'ancienne fosse 9 de la Société des Mines de Lens. Cet équipement prestigieux symbolise le renouveau du territoire. Conçu par les architectes japonais Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa de l'agence SANAA avec la paysagiste Catherine Mosbach, le musée-parc s'inscrit de manière harmonieuse et subtile dans son environnement. L'implantation des bâtiments, leur architecture avec les grandes façades vitrées ou en aluminium anodisé favorisent, entre reflets et transparences, un dialogue permanent avec l'écrin paysagé de l'ancienne friche minière. Contrairement au musée parisien, structuré autour de départements (peintures, antiquités égyptiennes, arts de l'Islam etc.), la présentation des œuvres se fait ici au sein d'un même espace décloisonné : la Galerie du temps qui propose un voyage à travers les siècles et les civilisations et un regard inédit sur les collections du Louvre.

### LE BOULEVARD ÉMILE BASLY

Prolongeant la place Jean-Jaurès, ce boulevard commerçant est l'une des principales artères du centre-ville et se caractérise surtout par son éclectisme architectural.

## 22 N°2 BOULEVARD BASLY

Cet immeuble d'allure haussmannienne, avec son balcon continu, permet de mettre en valeur l'angle de la rue. La façade à bossage, les consoles cannelées supportant le balcon, les pilastres et les consoles renversées encadrant les lucarnes des combles traduisent une influence de l'architecture néoclassique tandis que les guirlandes sculptées rappellent la richesse décorative des façades de la Renaissance flamande.

## 23 LE COLLÈGE MICHELET

Construit au début des années 1920, le bâtiment, qui a accueilli l'école Condorcet, est orné de mosaïques décoratives sur lesquelles figurent les initiales V et L pour Ville de Lens ainsi que l'ancien château comtal.

## 24 N°83 BOULEVARD BASLY

Cette petite maison de ville se distingue par un bow-window en arrondi et par un motif décoratif en bas-relief sur le pignon, une corbeille de fleurs stylisées, caractéristique de l'Art déco. Le motif est repris sur le garde-corps en ferronnerie.



### 25 N°124 BOULEVARD BASLY

Il s'agit là d'un bel exemple de façade Art déco. Le bow-window, continu sur deux niveaux, est porté par des consoles à gradins. De nombreux motifs floraux en bas-relief ornent la façade. Sous la corniche, des étonçons sculptés imitant les gargouilles du Moyen Âge apportent une petite originalité.

### 26 L'ANCIEN DISPENSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MINIERE (SSM)

Ce vaste bâtiment conçu par les architectes Bernard Lhotelier, Guy Robin et Jean-Baptiste Hache est inauguré en 1931. Son architecture sobre annonce le mouvement moderne tout en s'inspirant du régionalisme à travers trois pignons aux lignes verticales en briques qui rythment la façade. L'ampleur des baies vitrées et la quasi-absence de décor évoque plutôt le fonctionnalisme. À l'intérieur, l'escalier principal est éclairé par un grand vitrail Art déco du maître-verrier Raphaël Lardeur (1890-1967). Il représente un mineur et sa famille ainsi que les éléments caractéristiques du paysage minier : chevalement, cheminées fumantes, terrils. L'ensemble a été rénové en 2015 par Pas-de-Calais Habitat pour accueillir son agence lensoise.

### 27 L'ANCIENNE BANQUE DE FRANCE

Le bâtiment de la Banque de France de Lens a été détruit lors de la Seconde Guerre mondiale. Inaugurée en décembre 1955, la construction actuelle est l'œuvre de Paul Tournon, architecte conseil de la Banque de France de 1947 à 1964. Avec ses trois corps de bâtiments répartis en « U » autour d'une cour d'honneur et un jardin privé à l'arrière, l'immeuble prend des allures d'hôtel particulier. L'édifice de style néo-classique s'inscrit dans le paysage local grâce à l'utilisation de la brique, matériau régional. En 2012, la ville de Lens devient propriétaire du bâtiment suite au déménagement des services de la Banque de France. Le lieu subit une requalification pour accueillir différents projets culturels.



1. Dispensaire de la SSM  
© Y. Cussey / CALL

2. Vitraux de Raphaël Lardeur  
© Y. Cussey / CALL

3. Exposition Georges Rousse dans l'ancienne Banque de France en 2017  
© Pah de la CALL

4. Gare de Lens  
© S. Roynette / Lens-Liévin Tourisme

### 28 LA GARE SNCF

Inauguré en 1927, cet édifice dont la forme évoque celle d'une locomotive, est emblématique de l'Art déco à Lens et se distingue tant sur le plan technique que stylistique. Urbain Cassan, a tenu compte des risques d'affaissements miniers en proposant un bâtiment marqué par l'horizontalité d'un seul niveau, sur une longueur de plus de 80m. La structure est en béton armé, nouveau matériau léger et facile à mettre en œuvre. Les fondations permettent d'introduire des vérins hydrauliques afin de compenser d'éventuels mouvements de terrain. Les bâtiments annexes (ancien buffet, bâtiment des « roulants »...) adoptent les mêmes caractéristiques architecturales que celles du bâtiment principal. La façade de la gare affiche une grande sobriété, le décor se résumant à une simple frise de losanges située sous la corniche. Ce motif trouve un écho sur les grilles, œuvre du ferronnier d'art Edgar Brandt, qui a notamment réalisé le pavillon de l'ambassade française lors de l'Exposition Internationale de 1925. La gare a fait l'objet d'une grande réhabilitation en 2016.

### LES MOSAÏQUES

À l'intérieur, quatre mosaïques d'inspiration cubiste sont réalisées par Auguste Labouret.

Côté parvis, la première est consacrée au monde ferroviaire : cabine d'aiguillage, locomotive, wagon, dépôt, fils de téléphone et signaux semblent s'entrechoquer au milieu des fumées.

En face, côté quais, ce sont les péniches également utilisées pour le transport du charbon qui sont mises à l'honneur.

Côté guichets, la mosaïque donne à voir un paysage minier rythmé par les terrils, chevalements et bâtiments de sites d'extraction.

La quatrième mosaïque dépeint à nouveau la mine. Elle se distingue des trois autres par la présence humaine : d'un côté, des mineurs, pic et lampe à la main, quittent le coron et se dirigent vers la fosse, tandis qu'à l'autre extrémité de la mosaïque c'est la remontée au jour qui est représentée. L'ensemble compose un décor entièrement dédié à l'activité industrielle qui régit alors la vie du territoire.



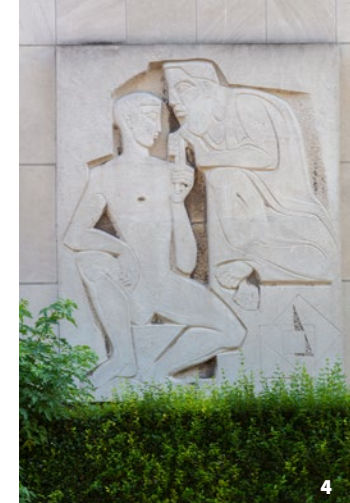
1



2



3



4

### L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DE LA GARE

L'évolution de la place de la gare et de l'accès au musée du Louvre-Lens constitue la première étape de la transformation du quartier. Sa métamorphose se poursuit par l'aménagement d'espaces publics et la construction de logements, de bureaux, de commerces et d'hôtellerie afin de renforcer la mixité des fonctions.

#### 29 L'APOLLO

Inaugurée en 1932, en face de la gare SNCF de Lens, cette salle de cinéma et de spectacle d'architecture Art déco, est alors, avec ses 2 532 places, une des plus grandes de France derrière les salles parisiennes du Rex et du Paramount. Le site est au cœur de la requalification du quartier dans le cadre de Lens centralité. Le bâtiment est dessiné par l'agence d'architecte lilloise Saison Menu. La reconstruction à l'identique de la façade Art déco permettra de conserver un témoignage historique de ce haut lieu culturel.

### 30 LE QUARTIER D'AFFAIRES

Dans le prolongement du parvis de la gare réaménagé et de la nouvelle gare routière, un nouveau quartier tertiaire et commercial, alliant bureaux, logements, services et commerces se développe sur le parcours menant au Louvre-Lens jusqu'au rond-point Bollaert.

Les deux premiers immeubles : Solaris (bureaux) et Prisme (39 logements) sont réalisés par l'agence d'architecture Saison Menu. Sirius, le troisième immeuble (bureaux et services) est conçu par l'agence Painsavoine Parmentier.

Ces programmes immobiliers sont notamment destinés à favoriser l'implantation des entreprises sur le territoire communautaire. L'optique est de proposer une offre immobilière adaptée au marché des start-up.

**1. Vue de synthèse du projet du site de l'Apollo**  
© François Marcuz

**2. Quartier de la gare**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL

**3. Lycée Condorcet**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL

**4. Bas-relief de Bodart et Buisseret sur le lycée Condorcet**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL

**5. Détail de la façade, 29 rue de la gare**  
© Jean-Christophe Hecquet / CALL

### 31 N°29 RUE DE LA GARE

Cet exemple typique de maison Art déco est remarquable tant par ses volumes que par les ornements de façade : présence du bow-window continu sur deux niveaux, motifs de roses stylisées en bas-relief repris aux différents étages, garde-corps en ferronnerie aux formes géométriques.

### 32 N°66 RUE DE LA GARE

L'immeuble des années 1950, présente une façade inspirée du style régionaliste avec son pignon à pas-de-moineaux et ses jeux de briques en saillie.



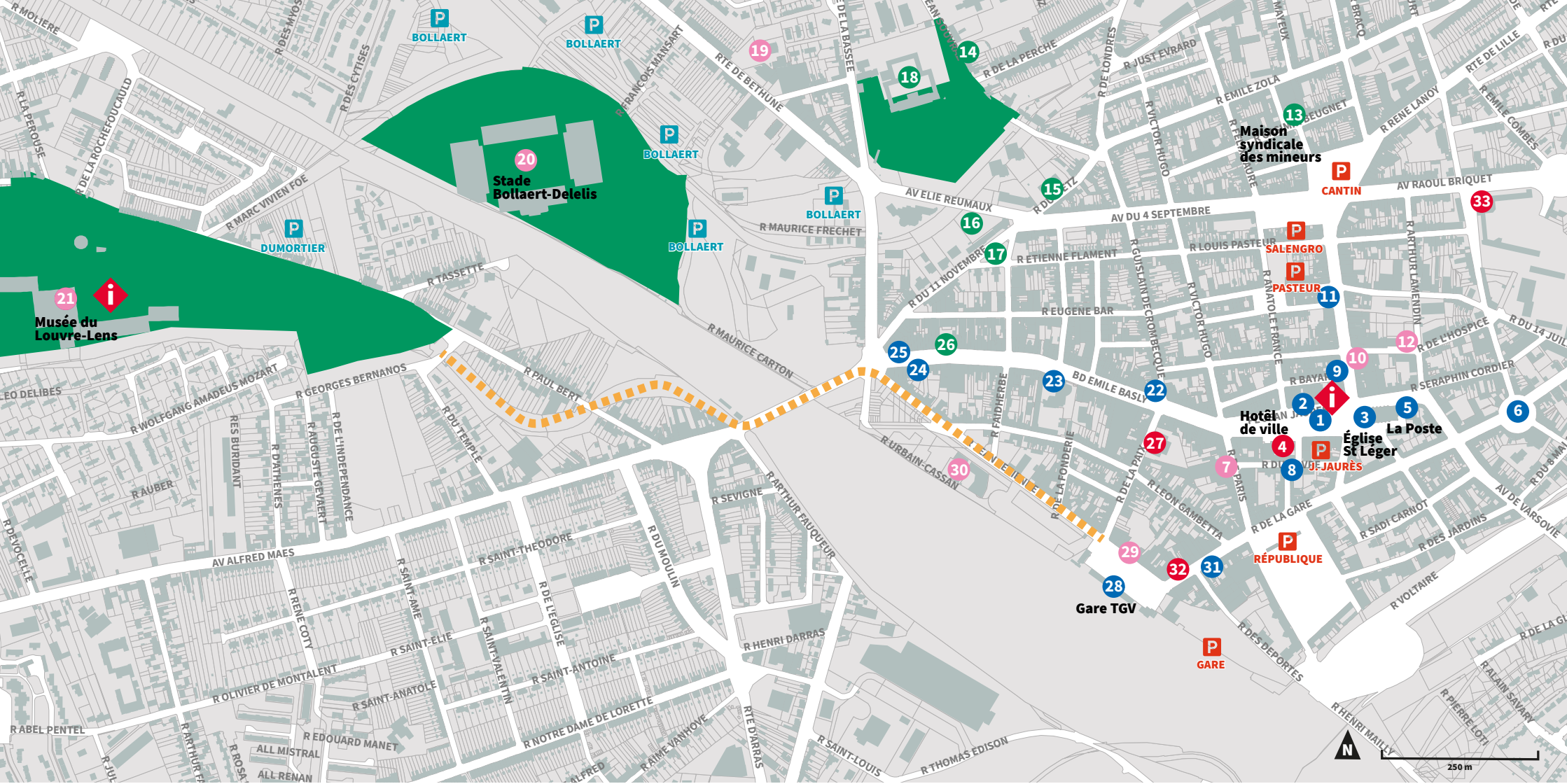
5

### 33 LE LYCÉE CONDORCET

La construction de cet établissement scolaire est entreprise en mai 1955 selon les plans d'Albert Feuillastre, architecte du mouvement moderne qui a réalisé plusieurs établissements scolaires dont le lycée Gambetta à Arras et le lycée Pasteur à Hénin-Liétard.

Le lycée Condorcet comporte six bâtiments qui accueillent les différentes salles de classes, un secrétariat, une cantine, un cabinet médical, des logements et un gymnase. Son architecture minimaliste en béton est caractéristique de cette époque où la fonctionnalité prime. Sur l'ensemble des bâtiments, la structure des poutres béton est marquée et forme des lignes verticales et horizontales qui rythment les façades.

Côté avenue du 4 septembre, deux bas-reliefs réalisés dans le cadre du 1% artistique peuvent être admirés. Le premier est l'œuvre de Henri Lagriffoul, le second a été réalisé par Léon-Georges Buisseret (prix de Rome en 1945) et Marcel Bodart (prix de Rome 1946-1947).



1. Place Jean Jaurès
2. À la ville de Limoges
3. Église Saint-Léger
4. Hôtel de ville
5. Hôtel des postes
6. Monument aux morts
7. Colisée
8. N°9 rue du Havre
9. Bureau de bienfaisance
10. L'ancien bâtiment de la D.O.T
11. N°31 et 33 rue Lanoy
12. Tribunal de proximité
13. Maison syndicale des mineurs
14. N°20 rue Jean Souvraz
15. N°27 et 28 rue des Wetz

16. N°1 rue Elie Reumaux
17. N°34 et 36 rue du 11 novembre
18. Grands bureaux de la Société des Mines de Lens
19. Église du Millenium
20. Stade Bollaert-Delelis
21. Louvre-Lens
22. N°2 boulevard Basly
23. Collège Michelet
24. N° 83 boulevard Basly
25. N° 124 boulevard Basly
26. Société de Secours des Mines
27. Ancienne Banque de France
28. Gare
29. Apollo

30. Quartier d'affaires
31. N°29 rue de la gare
32. N°66 rue de la gare
33. Lycée Condorcet

Les différentes périodes de l'architecture

La Reconstruction

La Société des Mines de Lens

La reconstruction post Seconde

Guerre mondiale

Les projets récents

- Parkings payants
- Parkings gratuits
- Point information
- Cheminement piéton

#### Directeur de la publication

Sylvain Robert, Président de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.

#### Maquette

Valérie De Reu, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.

#### Graphisme

d'après Des Signes studio Muchir Desclouds 2015

#### Remerciements

Aurélié David et Roselyne Van Rompu, Archives Municipales de Lens, Colette Dréan DRAC, Laurence Pottier, Yann Cussey, Laura Descamps, Sarah

Roynette Lens-Liévin Tourisme, William Guérin, madame Frescal proviseure du lycée Condorcet, Rodolphe Vanhoorde, snfc gares & connexions et Georges Wiart.

#### Photos de couverture

Vue de la place Jean Jaurès © Lens-Liévin Tourisme, grille de la gare de Lens © Jean-Michel André / Euralens

#### Impression : La Centrale

ISBN : 979-10-95203-12-4

# « L'ARCHITECTURE EST LE JEU SAVANT, CORRECT ET MAGNIFIQUE, DE FORMES ASSEMBLÉES DANS LA LUMIÈRE. »

Le Corbusier, Architecte, Artiste, Décorateur, Peintre (1887 - 1965)

## Parcours Architectures du centre-ville de Lens

Le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin a conçu cette brochure pour vous permettre de découvrir la diversité architecturale de la ville, et traverser un siècle d'architecture.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par l'État représenté par le préfet de région. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de médiation et de valorisation.

Le service **Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin**, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

**A proximité,** Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire; Amiens Métropole, Pays de Saint-Omer et De Senlis à Ermenonville bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

## Pour plus d'information sur le patrimoine local et les activités du Pays d'art et d'histoire :

Communauté d'agglomération de Lens-Liévin 21 rue Marcel Sembat  
BP 65 62302 Lens cedex  
Tél. 03 21 790 790  
paysdartetdhistoire@agglom-lenslievin.fr

Toute l'année, **Lens-Liévin Tourisme** vous propose des rendez-vous autour de l'Art déco, du patrimoine minier et des sites de la Première Guerre mondiale pour découvrir l'essentiel de la destination.

## Renseignements-réervations :

[www.tourisme-lenslievin.fr](http://www.tourisme-lenslievin.fr)  
[info@tourisme-lenslievin.fr](mailto:info@tourisme-lenslievin.fr)  
Tél. 03 21 67 66 66



En partenariat avec:

